

Préface de « Moins et mieux... Guide de consommation responsable » par Pierre Rabhi

« Moins et mieux... » : ce titre m'a séduit d'emblée. Le « moins » fait écho à l'idéal de sobriété auquel je suis tant attaché ; le « mieux » à celui de responsabilité et de conscience sans lequel l'humanité ne pourra être sauvée. Mais un bon titre ne suffit pas à faire un bon livre. Ce guide aurait pu n'être qu'un catalogue de conseils pour se donner une bonne conscience de consommateur sans pour autant remettre en question ses façons de vivre et son regard sur la vie. Heureusement, il n'en est rien. Si ce livre foisonne en effet de conseils, ses auteurs ont eu à cœur d'explicitier avec rigueur et clarté les raisons de leur choix « responsables », permettant ainsi à ceux qui les mettront en application d'être pleinement conscients des conséquences de leurs achats - et de leurs « non achats » aussi, d'ailleurs. De plus, une multitude d'adresses pratiques et de références bibliographiques invitent le lecteur à aller plus loin dans la prise de conscience et dans l'expérimentation.

Dans une économie dont le principe général est de tout transformer en argent, l'être humain est manipulé pour être rendu insatiable. Tout est fait pour lui laisser croire que ses besoins ne pourront être satisfaits que grâce au « toujours plus » - toujours plus de croissance, de pouvoir d'achat, de confort, de technologie, etc. - tandis que l'idée du « moins » est assimilée à celle de restriction, de privation, de retour en arrière, etc. Pourtant, contrairement à ce que voudraient insidieusement nous faire croire la publicité et le marketing, les biens les plus précieux de l'être humain ne sont pas les biens matériels dont on cherche à le gaver comme on gave les oies. Ce sont bien au contraire les valeurs de respect, de partage, d'échange, d'entraide, de service, de gratitude, lesquelles sont le véritable ferment de l'humanité. Et le propre de ces valeurs, au grand dam des prédateurs sans limites, c'est qu'elles ne s'achètent pas. L'un des grands mérites de ce livre est de montrer en quoi les alternatives à l'achat (échanger, partager, emprunter, faire soi-même ou à plusieurs, etc.) peuvent être créatrices de lien et de convivialité, perspective autrement plus enrichissante et réjouissante que la seule accumulation de biens.

Acheter directement à un producteur – sur un marché ou via un réseau de vente directe – est aussi prétexte à échange et convivialité. Je me souviens qu'après avoir démarré notre ferme en 1963, les coopératives nous sollicitaient pour leur fournir le lait de nos chèvres. Nous avons toujours refusé car nous tenions absolument à fabriquer et vendre nous-mêmes nos fromages sur les marchés. Nous étions trop attachés au côté convivial, voire amical, de la relation avec nos clients pour envisager de le perdre. C'est d'ailleurs un des plus grands drames de ces cinquante dernières années que d'avoir vu nos villes et nos villages se vider de leurs petits commerces, au détriment de la convivialité et de l'échange et au profit des enseignes de la grande distribution. Dans ces temples de la consommation où anonymat et absence de traçabilité règnent en maître, le consommateur est invité à déambuler dans les travées et à faire sa cueillette dans les rayons sans se préoccuper de ce qu'il y a en amont et en aval de ses achats. Pour toutes ces raisons, je suis un farouche opposant à la grande distribution. Jamais un Etat éveillé

n'aurait dû laisser détruire le petit commerce et le système social en autorisant un tel totalitarisme marchand à investir tous les secteurs des activités humaines.

Ceux qui me font l'honneur de s'intéresser à mes écrits et à mes actions savent combien m'est chère la métaphore du colibri, le plus petit des oiseaux, tirée d'un conte amérindien. Confronté à un incendie de forêt, sa conscience de faire partie d'un grand tout qui le dépasse et qui s'appelle la vie est tellement forte, qu'il n'hésite pas à prendre quelques gouttes d'eau dans son bec, au mépris du danger et des railleries, pour apporter sa contribution, aussi modeste soit-elle, à l'extinction de cet incendie. Et c'est parce que des millions d'oiseaux se décident à suivre son exemple que la forêt est finalement sauvée.

Aujourd'hui sur Terre, si je puis m'autoriser une expression familière, je n'hésite pas à dire qu'il y a le feu. Et je ne parle pas seulement du feu du pétrole brûlé inconsidérément, du feu des armes qui ne s'éteint jamais, du feu nucléaire de plus en plus mal maîtrisé, ni du feu symbolique des explosions sociales. Je parle également de ces atteintes à la vie et au vivant que sont les maladies liées à l'environnement, les pollutions de toutes sortes, l'exploitation inconsidérée des ressources, l'exploitation des individus, etc. Face à ces drames-là, il est plus que jamais indispensable que chacun, à l'image du petit colibri, apporte sa contribution, aussi modeste soit-elle, à la mutation du monde. Car ce qui sauvera l'humanité, je l'ai écrit cent fois, c'est une conscience. Ou plus précisément la somme des consciences des petits colibris que chacune et chacun d'entre nous sommes appelés à être. Fort heureusement, un nombre toujours grandissant d'individus deviennent de plus en plus conscients de l'absolue nécessité de remettre en question notre modèle de société et d'en changer. Ils ont la volonté d'agir mais ne savent pas forcément quoi faire ni comment. C'est justement l'une des grandes forces du livre que vous avez entre les mains d'inciter chacun à agir à travers ses actes quotidiens de consommation. Mais il ne se contente pas de cela. Au-delà de l'acte d'achat lui-même, il sème aussi l'envie d'agir dans toutes les dimensions de notre vie par lesquelles, bien plus que de simples consommateurs, nous sommes non seulement des citoyens mais également des habitants, des voisins, des usagers, des employés, des parents d'élèves, etc., A ce titre, il nous incite à agir – individuellement, ou collectivement à travers des associations - auprès de notre commune, notre département, notre région, voire de l'État, mais aussi de notre entreprise, de notre syndicat d'immeuble, de l'école de nos enfants, etc. Il est indispensable que chacun prenne conscience que l'initiative citoyenne, de même que l'acte d'achat lorsqu'il est « éclairé » - et ce livre apporte des lumières en ce sens -, sont des actes politiques, des actes de légitime résistance face à ces ogres contemporains que sont les multinationales et leur avidité sans limite.

On sent ce livre habité de la préoccupation constante de donner du sens à sa vie à travers ses actes d'achat ou sa participation à la vie citoyenne. Il apporte en effet des réponses à la quête de sens qu'éprouvent de plus en plus les gens pour combler la béance liée à ces véritables transgressions des lois fondamentales de la Vie que sont l'éloignement de la Terre-Mère qui nous porte et nous nourrit, l'exhumation massive de matière combustible morte, l'exaltation de la vie matérielle, la griserie de la technologie et ses détournements à des fins meurtrières. Nous en mesurons aujourd'hui les

conséquences dramatiques à travers les pollutions de toutes sortes, les conflits sans fin, les problèmes de santé de nos contemporains et leur mal-être grandissant.

Heureusement pour l'avenir de l'homme et de la planète, une autre vision de la Vie et de l'Homme est possible, une vision humaniste, respectueuse de la Nature et porteuse de solidarité, de convivialité, et surtout d'espoir. C'est l'un des grands mérites de ce livre que d'être inspiré par une telle vision. Je ne saurais donc que trop vous en conseiller la lecture pour votre plus grand bénéfice et pour celui de notre chère planète.

Pierre Rabhi